



# CONGRÈS DE FONDATION

RABAT (MAROC) 13-15 JUIN 2023

PREMIÈRE CIRCULAIRE

LA GÉOGRAPHIE FRANCO-PHONE AU DÉFI DU MONDE CONTEMPORAIN

---

## Appel à participation et à communication

L'Association internationale de géographie francophone (AIGF) est en voie de constitution. Elle tiendra son congrès de fondation du 13 au 15 juin 2023 à l'Institut national d'Aménagement et d'Urbanisme de Rabat. Une excursion post-congrès optionnelle d'un ou deux jours est prévue.

L'AIGF entend regrouper des géographes et des spécialistes de disciplines connexes qui, quelle que soit leur nationalité, utilisent ou veulent utiliser le français dans une part notable de leur activité scientifique. Son but est d'organiser des activités (congrès, séminaires, excursions, expositions, etc.) pour stimuler la géographie francophone à l'échelle internationale tout en contribuant à l'avancement de la discipline.

À l'occasion de son congrès de fondation à Rabat, l'AIGF se dotera d'instances de gouvernance, de commissions de recherche et d'un plan de développement pour les années à venir. Toute personne intéressée à participer, qu'elle présente ou non une communication, y est invitée.

### Soumettre un projet de communication

- ❖ Les communications devront s'inscrire dans les thématiques (voir ci-dessous).
- ❖ Envoyer un résumé de 300 mots avant le 28 février 2023, au(x) responsable(s) de la thématique à laquelle la communication est destinée, avec copie à l'AIGF ([aigf@ggr.ulaval.ca](mailto:aigf@ggr.ulaval.ca))
- ❖ Les réponses (acceptation ou refus) seront envoyées à la mi-mars 2023.
- ❖ Les communications retenues se feront sous forme orale ou de posters.

### S'inscrire au congrès

- ❖ L'inscription au congrès se fait [directement en ligne](#).

## Thématique 1 - La géographie et la dimension politique du patrimoine

Actuellement, le patrimoine, culturel et naturel, prend de plus en plus de place dans nos sociétés. La *société du patrimoine* que nous sommes devenus a transformé les usages et les significations du patrimoine de différentes manières. D'une *identité nationale*, nous passons également aux *identités locales* ; de la grande cathédrale, nous passons aux objets et aux pratiques de groupes historiquement invisibles. Dans les années 1990, dans *L'allégorie du patrimoine*, Françoise Choay parlait déjà d'une triple expansion du concept de patrimoine : chronologique, typologique et géographique. Cependant, il y a encore une quatrième expansion, notamment dans les usages et les motivations du processus même de la patrimonialisation. Sa dimension économique est évidente et le patrimoine en tant que ressource économique a déjà reçu beaucoup d'attention de la part des géographes, surtout en raison de son lien avec le tourisme. Nous voulons pour notre part mettre en lumière une autre caractéristique du patrimoine et du processus de patrimonialisation à l'époque actuelle : l'utilisation du patrimoine comme *ressource politique*.

Différents groupes sociaux commencent à mobiliser des processus de patrimonialisation dans le cadre d'un mouvement de renforcement du pouvoir, soit à la recherche d'une *visibilité sociale* comme instrument de revendication de droits sociaux, soit à propos du droit à la ville et de l'aménagement du territoire. Les conflits et les débats concernant les projets d'intervention urbaine, dans les pays du Nord comme du Sud, sont l'un de leurs visages les plus évidents, mais pas les seuls. Il ne faut pas non plus négliger les aspects politiques entourant la relation entre patrimoine et tourisme.

De façon analogue, l'utilisation du patrimoine en tant que ressource politique institutionnelle renvoie à la géopolitique de l'UNESCO, avec ses conflits régionaux autour de questions de légitimité et de contrôle, ainsi qu'à la géopolitique interne des États et à la manière dont certains secteurs utilisent les processus de patrimonialisation comme moyens d'acquiescer un bénéfice politique, personnel ou institutionnel.

En mettant en lumière la dimension politique du patrimoine, cette proposition vise à définir les différentes contributions possibles de la géographie à ce sujet, contributions qui peuvent provenir de différents domaines de la discipline. Quelles sont les approches géographiques possibles de la relation entre patrimoine et politique ? Dans quels contextes le patrimoine a-t-il été utilisé comme ressource politique ? Quels sont les défis épistémologiques et méthodologiques en géographie pour problématiser la dimension politique du patrimoine ? Telles sont quelques-unes des questions qui visent à guider notre proposition.

### Responsables :

**Rafael Winter Ribeiro**, Universidade Federal do Rio de Janeiro & ICOMOS

[winter@igeo.ufrj.br](mailto:winter@igeo.ufrj.br)

**Tereza Paes**, Universidade Estadual de Campinas (Unicamp), Brésil

[paes.tereza@gmail.com](mailto:paes.tereza@gmail.com)

## **Thématique 2 - Métropolisation et périurbanisation : les enjeux des périphéries urbaines dans les nouveaux projets métropolitains dans les pays du Sud**

Le concept de ville durable a pris une place de plus en plus importante géographie urbaine, de même qu'il mobilise maintenant les institutions internationales et nationales. Qu'elles portent sur les villes du monde développé ou du tiers monde, les réflexions à ce titre s'intéressent à la capacité des entités urbaines non seulement à se connecter au système-monde, mais plus encore à innover pour préserver des espaces urbains plus sûrs et résilients. L'entreprise n'est toutefois pas simple considérant la métropolisation qui affecte grand nombre de ces villes. L'extension spatiale et la recomposition sociale de leurs périphéries interpellent tout particulièrement le géographe. Car de nouvelles dynamiques les traversent. Ces dynamiques sont composites, tenant à la fois à des initiatives locales, des politiques nationales et à des investissements étrangers de sources publiques et privées. Bref, la séance veut susciter un débat sur les enjeux de tous ordres qui caractérisent aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation, les périphéries métropolitaines. Les propositions, de nature théorique et méthodologique, peuvent porter sur :

1. Le jeu de la spéculation foncière, notamment en lien avec les résistances et les accommodations territoriales qui l'accompagnent lorsque le périurbain se transforme sous la poussée métropolitaine
2. Les innovations en matière d'habitat et de transport nées des tensions dans un système urbain qui, dans maintes périphéries métropolitaines du Sud, balancent entre le formel et l'informel
3. Les risques environnementaux affectant actuellement le périurbain dans le processus de construction métropolitaine au Sud

### **Responsable :**

**Papa Sakho**, Laboratoire de géographie humaine, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal  
[papa.sakho@ucad.edu.sn](mailto:papa.sakho@ucad.edu.sn)

### **Thématique 3 - Développement durable et dynamiques territoriales et sociales en Afrique**

Au moment où les Objectifs de développement durable (ODD) pour l'éradication de la pauvreté à l'horizon 2030 ont été définis par les Nations Unies, plusieurs défis restent à relever pour les pays africains. Parmi ces défis figurent ceux liés à la compréhension des dynamiques territoriales et sociales dans un contexte marqué par ailleurs par les impacts du changement climatique. Les liens entre les dynamiques territoriales (recompositions spatiales intra-urbaines et dans les espaces périphériques, transformation des zones rurales, etc.) et sociales (changement des habitudes et des pratiques sociales et spatiales, recompositions sociales, etc.) sont à envisager de manière dynamique et pluridisciplinaire.

En effet, les perpétuelles évolutions des sociétés et des territoires qu'imposent les transformations de l'économie mondiale ont des répercussions sur la marche de pays africains vers l'émergence à laquelle ils aspirent. L'évolution incontrôlée des espaces urbains et de leurs marges, ainsi que les mutations des espaces ruraux accentuent divers problèmes auxquels ces pays doivent faire face. On comprend pourquoi la thématique proposée préoccupe la communauté scientifique, afin d'aider à bâtir des stratégies pertinentes pour le développement durable de l'Afrique.

Les communications s'articuleront autour des axes thématiques suivants :

- ❖ Habitat et recompositions spatiales
- ❖ Mutations économiques, sociales et dynamiques urbaines
- ❖ Crises, mutations et dynamiques des espaces ruraux
- ❖ Néo-ruraux et néo-citadins, entre villes et campagnes
- ❖ Changements climatiques, impacts environnementaux et résilience des populations
- ❖ Gestion des ressources naturelles et développement durable

#### **Responsable :**

**Yolande Berton-Ofouemé**, Université Marien-Ngouabi  
[yolandeofouemeberton@gmail.com](mailto:yolandeofouemeberton@gmail.com)

#### **Thématique 4 - Villes et genre : enjeux, méthodes géographiques et influences conceptuelles**

La géographie, notamment la géographie urbaine, a entamé, depuis une bonne trentaine d'années maintenant, l'intégration du genre dans ses préoccupations. Des réseaux de chercheur.e.s se développent peu à peu autour de cette question, même s'ils demeurent encore un peu isolé.e.s. La problématique du genre en géographie est particulièrement pertinente dans la mesure où la territorialisation des urbains n'est pas du tout la même si on en est un homme ou une femme. La croyance que les habitants des villes sont neutres reste pourtant bien présente (notamment dans les politiques publiques) et invite à s'interroger sur les résistances qui existent dans la discipline, alors que de nombreux travaux ont montré la pertinence de l'étude des pratiques différenciées des femmes et des hommes des espaces publics. L'espace est en effet « le support et le produit de rapports de genre marqués par des phénomènes de hiérarchisation et de domination ». Comprendre à la fois les normes de genre qui dictent l'organisation des espaces et les pratiques qui y prennent place sont un des défis majeurs d'une géographie du genre. La territorialisation, loin d'être aussi égalitaire et libre qu'il n'y paraît, est induite par des mécanismes dont le résultat est l'inégalité d'accès aux espaces publics jusqu'aux processus d'exclusion purs et simples.

Dans les pays en développement, où on trouve des situations de très fortes inégalités et de politiques de développement encore souvent menées sans intégration du genre dans les projets, les femmes semblent particulièrement affectées. Une ville en crise (politique, sociale, économique, etc.) est d'abord soutenue par les femmes qui, très généralement responsables du quotidien, doivent suppléer au manque d'eau, d'énergie pour cuisiner, de transports, de garde d'enfants, etc. Inversement, les situations de crise peuvent aussi leur conférer davantage de liberté de circulation.

La présence des femmes dans les rues lors de soulèvements politiques est, dans certains pays, jugée nouvelle, comme cela a été le cas pour les Printemps arabes du début de la décennie ou pour les mouvements récents en Algérie et au Liban. En fait, comme l'ont démontré de nombreuses recherches les femmes sont depuis toujours présentes dans les espaces publics. Mais si les revendications citoyennes des femmes et l'affirmation de leur identité sociale passent entre autres par une territorialisation, celle-ci reste sous contrainte, car les corps des femmes sont encore des enjeux sociétaux, autant dans les pays d'Afrique du Nord et à l'est de la Méditerranée que dans de nombreux autres pays, y compris de l'OCDE. C'est pourquoi le sujet mérite une attention scientifique tout en prenant garde d'éviter les effets de mode qui peuvent tendre à instrumentaliser le thème.

Penser la ville à l'aune du genre est devenu un enjeu fort de la géographie, notamment urbaine, non seulement dans les pays des Nord, mais aussi dans ceux des Suds, où l'accès aux services essentiels et les stratégies d'adaptation, en particulier des classes populaires, accentuent la différenciation de pratiques des territoires urbains. Faire le point sur les recherches qui traitent de ces questions dans des pays différents, les articuler, les confronter sera un des objectifs de cette séance. Un autre objectif sera de s'interroger sur les méthodes géographiques adaptées à ces types de recherche et de partager des innovations méthodologiques, réinventions ou applications décalées de méthodes anciennes pour saisir les interrelations, les injonctions paradoxales de la question genre et ville.

#### **Responsables :**

**Corinne Luxembourg**, École Nationale Supérieure d'Architecture Paris La Villette & Laboratoire Discontinuités, Université d'Artois ([corinne.luxembourg@gmail.com](mailto:corinne.luxembourg@gmail.com))

**Gaëlle Gillot**, IEDES/Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, UMR Développement et Sociétés ([Gaelle.Gillot@univ-paris1.fr](mailto:Gaelle.Gillot@univ-paris1.fr))

## Thématique 5 - Santé environnementale en milieu urbain et rural africain

De 100 millions d'habitants en 1900, la population de l'Afrique est passée à environ 275 millions en 1950, 640 millions en 2000 et 1,4 milliard en 2022. Elle atteindrait 2,5 milliards en 2050 (UNHabitat, 2022). Cette explosion démographique du continent s'accompagne de mutations remarquables de ses territoires marqués par une urbanisation rapide (14 % en 1950 ; 40 % en 2018 ; 50 % prévus 2035). Source de grandes opportunités, cette urbanisation est aussi source de défis sanitaires pour les populations. La situation sanitaire des citadins reste critique du fait de l'exposition aux risques de maladies infectieuses majeures (paludisme, maladies diarrhéiques, infections respiratoires) et chroniques (HTA, Diabète, cancers, etc.). Les débats sur la notion de santé ayant renforcé la conviction que ce domaine n'est pas/plus un sujet réservé aux médecins<sup>1</sup>, les études qui intègrent les questions sanitaires au contexte géographique deviennent une contribution importante de la recherche pour améliorer l'opérationnalité de l'action. L'un des moyens d'envisager la relation entre la santé et son environnement, pris ici comme contexte géographique, passe par la notion d'espace, c'est-à-dire là où nous vivons, là où se déroule notre vie quotidienne et où nous pratiquons différentes activités. L'espace peut être considéré comme un ensemble de territoires et de lieux où des événements se produisent simultanément, et leurs répercussions se font sentir dans leur intégralité de différentes manières. La reconnaissance de cet ensemble est une étape fondamentale pour la caractérisation de la population et de ses problèmes sanitaires, et pour évaluer l'impact des services de santé dont elle bénéficie. De plus, la santé environnementale occupant un champ de responsabilités à caractères multidisciplinaire et intersectoriel, l'analyse du territoire permet de rassembler de l'information de sources et de disciplines multiples, ainsi que sur l'ensemble des événements qui s'y déroulent. Il se trouve qu'en Afrique, l'état actuel des connaissances ne permet pas de véritablement statuer sur l'importance des liens entre l'environnement et la santé des populations aussi bien rurales qu'urbaines, ce d'autant que l'analyse des liens entre l'environnement et la santé soulève des problèmes conceptuels, méthodologiques, et souffre souvent du manque de données probantes. Dans ce contexte, l'objectif principal de cette session est de faire un état des lieux des besoins de santé des populations en lien avec leur environnement, et d'explorer leurs parcours de soins. Les contributions attendues devront tourner autour des thèmes suivants :

1. **Réflexions théoriques et défis méthodologiques.** Il s'agit ici d'une part de porter un regard l'état des connaissances théoriques sur le thème dans les espaces, territoires et sociétés africaines, et d'autre part de faire un état des lieux des sources de données disponibles et de mettre en évidence les inadéquations entre ce qu'il est possible de faire comme analyses et ce qui est fait, d'identifier les besoins en données pour couvrir les pistes ou champs de recherche inexplorés, de mettre en évidence les défis méthodologiques pour améliorer les connaissances.

---

1 En 1986, la Charte d'Ottawa produite lors de la première Conférence internationale sur la promotion de la santé au Canada stipule que « la paix, l'éducation, le logement, l'alimentation, le revenu, un écosystème stable, la conservation des ressources, la justice sociale et l'équité sont des exigences fondamentales pour la santé ».

2. **Facteurs de risque environnementaux associés à la morbidité ou à la mortalité.** Les propositions de cet axe devront identifier les déterminants clés de la morbidité et/ou de la mortalité en mettant en évidence les leviers politiques, les facteurs environnementaux et les déterminants socioéconomiques permettant d'entrevoir les améliorations.
3. **Changements climatiques et risques sanitaires.** Les effets des changements climatiques entraînent de profonds bouleversements socioéconomiques et environnementaux. Les contributions attendues devront porter sur les questions de variabilité pluviométrique, d'inondation, de sécheresse et les risques de santé associés.
4. **Pollutions et risques sanitaires.** Les villes africaines connaissent des problèmes d'assainissement, de pollution de l'air, de l'eau, des sols, etc. Il est donc question de mettre en lien l'exposition à ces problèmes et la santé des citoyens. Par ailleurs, le milieu rural dans de nombreux pays est marqué par des activités comme la déforestation due aux activités et aménagements anthropiques qui exposent les populations rurales à des risques sanitaires de plus en plus accrus. Pourront être abordées les questions de déforestation et vulnérabilité des populations, des activités d'orpillage et d'extraction minière et risques sanitaires, d'utilisation des pesticides dans les pratiques agricoles et des risques sanitaires encourus ainsi que les divers aménagements et leurs influences sur la santé des populations qui y vivent.
5. **Politiques/programmes/interventions dans le domaine de la santé environnementale, et adaptation/résilience face aux changements environnementaux.** Les propositions devront faire l'état des lieux des politiques, programmes et interventions dans le domaine de la santé environnementale et mettre en évidence leurs limites en termes d'efficacité, d'efficience et de durabilité. Il est attendu que les contributions portent d'une part sur les adaptations/résiliences des communautés rurales face aux changements globaux et à la transformation rapide des campagnes pour anticiper sur les crises actuelles vécues, et d'autre part, sur les actions entreprises en milieu urbain pour faire face aux effets sanitaires des changements environnementaux (logement écologique, habitat durable, occupation planifiée du sol urbain, gestion responsable de l'espace urbain, etc.). Devant la double charge épidémiologique, il est aussi pertinent d'examiner la question de l'offre et d'accès aux services de santé par les populations (rurales et urbaines) exposées aux maladies.

**Responsable :**

**Hénock Blaise Nguendo-Yongsi**, IFORD-Université de Yaoundé 2, Cameroun  
[nguendoyongsi@gmail.com](mailto:nguendoyongsi@gmail.com)

## **Thématique 6 - Nouvelles dynamiques des espaces du commerce de détail et enjeux géographiques**

Les transformations occasionnées par la mondialisation remettent en question les dynamiques des espaces marchands de toutes échelles, du local au mondial. En effet, qu'il s'agisse du développement du cybercommerce, de la construction de nouveaux centres commerciaux ou de la transformation des places de marchés traditionnelles, on observe, dans les Nord comme dans les Suds, un questionnement lié à ces nouvelles dynamiques. Volonté politique, contestation citoyenne ou investissement privé, que nous disent aujourd'hui les espaces marchands sur les mutations sociétales et économiques ?

Alors que, dans les Nord, la construction de centres commerciaux semble s'essouffler, elle paraît connaître un dynamisme certain dans les Suds. Cependant, autant dans les Nord que dans les Suds, ils s'appuient sur la combinaison d'activités qui tend à les transformer en centres de loisirs, combinant commerces et activités récréatives telles que cinémas ou salles de jeux.

Face à la mondialisation, la revendication de la valeur du local s'affirme partout. Cependant, cette valeur est confrontée à la capacité de production locale et à la satisfaction des besoins, de même qu'aux envies toujours plus étendues suscitées par une mondialisation qui s'associe à la modernité. Dès lors, comment les espaces marchands utilisent-ils l'une et l'autre ? Comment le local s'affirme-t-il dans sa singularité sans exclure les nouvelles formes de consommation ?

Par ailleurs, la question environnementale ainsi que celle sur le développement durable investissent de plus en plus le débat sur les pratiques de consommation et la place qu'y occupent les espaces marchands. Comment, dans ce contexte, concilier la préservation des ressources de consommation accrue et d'extension des espaces marchands ? Bref, comment assurer le développement durable d'une consommation au bénéfique à tous ?

Les recherches francophones récentes à ce sujet témoignent de la diversité des terrains, des approches et des enjeux géographiques. De fait, trouveront place dans cette session les communications qui attestent de cette richesse de la géographie du commerce actuelle. Il est souhaité que l'ensemble des propositions de communication soumis permettra dans la foulée d'envisager la formation d'un groupe de travail francophone autour de la géographie du commerce de détail.

### **Bibliographie**

- Anne BOUHALI & Nora MAREÍ & Mamadou DIME, « Sur les routes et marchés ouest-africains. Les circulations transnationales du made in China », *Métropolitiques*, 25 octobre 2018.  
 URL : <https://www.metropolitiques.eu/Sur-les-routes-et-marches-ouest-africains-Les-circulations-transnationales-du.html>
- DELAMARRE, A. (2016) Les néocavistes : nouveaux lieux du commerce dans des territoires urbains mondialisés, entre global et micro-local. Les cas parisiens et new-yorkais. In R. Desse, & S. Lestrade (dir.), *Mutations commerciales et devenir de l'espace marchand* (p.265-281). Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- DUBUCS, H., ENDELSTEIN, L. (2017) Saisir la diversité culturelle dans le paysage alimentaire urbain. *Urbanisme* 405:60-63.
- GASNIER, A., LEMARCHAND, N. (dir.) (2014) Le commerce dans tous ses états, espaces marchands et enjeux de société (p. 259-266). Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.
- LEBRUN, N. (dir.), *Commerce et discontinuités*, Arras, Artois Presses Université, 2013



- LEMARCHAND, N., (dir.) (2011). Commerce et culture, analyse géographique, *Géographie et cultures*, 39. doi : <http://gc.revues.org/697>
- LESTRADE, S. (2013) Le commerce de proximité de la grande distribution en France : de nouveaux modèles de magasin pour de nouvelles relations avec la ville ? *Annales de la Recherche Urbaine* 118:25-35.
- NASSA, D.A. (2012) Contribution de la téléphonie mobile à la dynamisation du commerce informel dans la commune d'Adjamé à Abidjan en Côte d'Ivoire. *Bulletin de l'Association de géographes français*, 89 (4), 597-613.
- TARIK, H. (2014) Émergences de nouvelles centralités commerciales à Rabat (Maroc). Sociabilités, représentations et restructurations sociospatiales, *Les Cahiers d'EMAM* [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/emam/565> ; DOI : [10.4000/emam.565](https://doi.org/10.4000/emam.565)
- ZINSOU-KLASSOU, K., « Autonomisation de la femme et parité des sexes au Togo : cas des commerçantes de vivriers des marchés périurbains de Lomé », *AHÖHÖ, Revue de Géographie*, 2014, no 13, p. 174–184.

**Responsables :**

**Nicolas Lebrun**, Université d'Artois, Laboratoire Discontinuités  
[nicolas.lebrun@univ-artois.fr](mailto:nicolas.lebrun@univ-artois.fr)

**Nathalie Lemarchand**, Université Paris 8, UMR Ladyss  
[nlemarchand02@univ-paris8.fr](mailto:nlemarchand02@univ-paris8.fr)

## **Thématique 7 - Géographie des catastrophes naturelles et des risques**

Cette séance entend débattre des thèmes suivants :

1. Les catastrophes et les risques naturels dans le discours des géographes et dans les sociétés actuelles (contraintes, enjeux, vision sociopolitique)
2. L'effet sur leurs milieux, à l'échelle locale, continentale ou planétaire, des catastrophes naturelles (tremblements de terre, glissements de terrain, éruptions volcaniques, avalanches de neige, cyclones, inondations, tsunamis, etc.)
3. La dégradation de l'environnement à la suite de processus naturels tels que l'érosion éolienne ou hydrique, l'érosion côtière, les changements climatiques, la désertification, la disparition de glaciers continentaux, etc.
4. Les conséquences socioéconomiques des catastrophes naturelles et de la dégradation de l'environnement sur la population et sur les établissements humains de montagne, de collines et côtiers (injustices, inégalités socioéconomiques et de l'habitat)

### **Responsable :**

**Mircea Voiculescu**, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie  
[mircea.voiculescu@e-uvt.ro](mailto:mircea.voiculescu@e-uvt.ro)

## **Thématique 8 - Mobilités et migrations en Afrique**

L'Afrique est un continent hautement affecté ou dynamisé par les déplacements et les migrations. Bien que 80 % des mouvements de population restent à l'intérieur du continent, les recherches menées à ce sujet portent pour l'essentiel sur les migrations internationales et en particulier à destination des pays du Nord. Et lorsque les mouvements internes sont traités, c'est la plupart du temps sous l'angle classique des migrations transfrontalières. Les mouvements sont ainsi figés dans un cadre spatiotemporel qui ne rend pas suffisamment compte de la complexité des échelles et des temporalités de ces mobilités et des espaces qu'elles produisent ou qui les produisent. Le but de cette séance est de s'interroger sur les spécificités spatiotemporelles des mobilités africaines intracontinentales à travers des contributions empiriques, conceptuelles ou théoriques. En d'autres termes, le but est de comprendre comment, dans ce contexte, les lieux s'articulent dans le temps pour produire le territoire du migrant.

Les propositions peuvent entrer dans les thématiques, sans être exhaustives, suivantes :

1. Échelles et temporalités des migrations africaines
2. Mobilités, espaces et conflictualités en Afrique
3. Mobilités, territoires et frontières en Afrique
4. Nouvelles formes de mobilité en Afrique

### **Responsable :**

Papa Sakho, Laboratoire de géographie humaine, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal  
[papa.sakho@ucad.edu.sn](mailto:papa.sakho@ucad.edu.sn)

## **Thématique 9 - Dimensions de la reconversion fonctionnelle dans les espaces urbains**

L'économie des espaces urbains est caractérisée par une évolution dynamique sous l'essor de la mondialisation dans toutes les zones géographiques du monde. Des processus de désindustrialisation et de délocalisation industrielle ou tertiaire conduisent à des reconversions fonctionnelles qui affectent souvent la configuration des espaces urbains.

Les causes et les conséquences ainsi que la vitesse des reconversions fonctionnelles sont liées aux différents contextes socioéconomiques. Les reconversions fonctionnelles se déroulent dans le cadre des projets de régénération urbaine, qui revitalisent des zones et des constructions, y compris de patrimoine industriel. Étant donné que le patrimoine historique offre des repères spatiotemporels au sein de la ville, ainsi que pour la mémoire collective, les opérations de réaménagement urbain peuvent se conjuguer jusqu'à la réinvention, de façon innovante, de certaines zones, pour les adapter aux conditions de vie actuelles et futures des populations.

Dans cette perspective, la séance vise à accueillir diverses approches scientifiques faisant référence aux sujets suivants :

1. La variété des formes sous lesquelles les reconversions fonctionnelles ont émergé à la suite de la désindustrialisation et de la tertiarisation des nombreux espaces urbains à travers le monde
2. La temporalité du déroulement des processus économiques dont relèvent les reconversions fonctionnelles en milieu urbain
3. La différenciation des reconversions fonctionnelles selon la taille des villes concernées et selon leur profil économique
4. Les bonnes pratiques de reconversion fonctionnelle et la part que tiennent les facteurs endogènes dans la dynamique de reconversions fonctionnelle
5. La contribution des industries créatives à la réinvention fonctionnelle des espaces urbains
6. Les reconversions fonctionnelles dans les villes intelligentes

La réflexion n'a toutefois pas à se limiter pas à ces thèmes. Ainsi, d'autres approches sont les bienvenues, par exemple l'analyse des transformations socioéconomiques des centres-villes ayant un riche patrimoine architectural ou encore l'étude des modalités du recyclage du patrimoine industriel (et de la mémoire collective qu'il porte) à des fins de reconversions fonctionnelles.

### **Responsable :**

**Andreea-Loreta Cercleux**, Université de Bucarest  
[loretacepoi@yahoo.com](mailto:loretacepoi@yahoo.com)

## **Thématique 10 - Table ronde sur le savoir géographique : langue, production et diffusion scientifiques dans la mondialisation**

L'objectif de cette table ronde est de discuter du rapport entre la langue et les contextes sociétaux de production de la connaissance. L'attention se porte plus spécifiquement sur le fait que, dans de très nombreux pays, s'exerce une pression scientifique et politique pour produire un savoir *internationalisé* qui, au-delà des critères de connaissance scientifique partagés, interroge sur les effets que la « globalisation » a sur la production et la diffusion du savoir géographique. En effet, de plus en plus, le financement de la recherche est lié à des organismes nationaux et internationaux dont les critères d'attribution se standardisent, ce qui n'est pas sans conséquence sur la diversité de la production scientifique en géographie. Sans nier les bienfaits de la mondialisation des savoirs, force est de constater que des questions importantes se posent à cet égard. Cela concerne notamment la diversité des méthodes, à la fois qualitatives et quantitatives, et des épistémologies mises à contribution. Il est également en cause l'intérêt de maintenir, voire de renforcer, la pluralité des savoirs en sciences humaines et sociales. Le modèle construit par la convergence des politiques scientifiques ne restreint-il pas en effet la diversité des savoirs, des modalités de leur production et de leur diffusion ? Face à cette situation, des critiques se commencent à s'exprimer, favorisant des modes différents de publication qui, par exemple, valorisent autant l'image que le texte. En parallèle, des savoirs locaux ou régionaux y trouvent un appui dans leur résistance à l'encodage unique, dans la forme comme dans le fond, alors que des chercheurs y voient un encouragement à s'interroger sur les rapports de pouvoir existant au sein même de la science. Par ailleurs, l'édition savante, en s'appuyant sur l'édition libre, favorise l'accès aux articles scientifiques édités par des revues dans de nombreuses langues.

Les questions posées dans le cadre de cette table ronde s'organiseront autour des thèmes suivants. Quelle place pour la diversité des contextes locaux dans la production scientifique mondialisée ? Comment valoriser la production de connaissances géographiques issues de la collaboration entre chercheurs et acteurs du milieu ? Quels sont les moyens d'expression et les réseaux d'une collectivité géographique scientifique particulière et sa validation scientifique aux échelles locale et internationale ? Quels liens entre la publication des travaux scientifiques des géographes et la formation supérieure, plus particulièrement la formation à la recherche en géographie des étudiants aux cycles supérieurs ?

À partir des témoignages de géographes de toutes générations, français, francophones et francophiles participant à la table ronde, un débat sera engagé. Sont invités à y participer des géographes, professeurs ou directeurs de recherche émérites, en activité ou de jeunes doctorants et docteurs. Un des objectifs centraux de cette séance sera d'évaluer la perspective d'organiser un groupe de travail sur ce sujet au sein de la nouvelle association réunissant une équipe de collègues prêts à réfléchir et à agir sur ces questions au plan international.

### **Responsable :**

**Nathalie Lemarchand**, UGI, Université Paris 8  
[nlemarchand02@univ-paris8.fr](mailto:nlemarchand02@univ-paris8.fr)

## **Frais d'inscription (incluant l'adhésion à l'AIGF pour 2023), hors excursion**

### **Pour les participants de « pays à hauts revenus »**

- ❖ Inscription hâtive (limite le 21 avril) 150 \$CAN (dollars canadiens)
- ❖ 200 \$CAN ensuite

### **Pour les participants d'« autres pays »**

- ❖ 75 \$CAN avant le 21 avril
- ❖ 100 \$CAN ensuite

#### *Nota bene :*

- ❖ Les pays « à hauts revenus » sont définis par la Banque mondiale en fonction d'un revenu national brut par habitant égal ou supérieur à un seuil évalué chaque année. Les « autres pays » sont ceux qui ont un revenu national brut par habitant inférieur à ce seuil. Les pays à haut revenu (« high income ») sont représentés sur une carte en ligne à cette adresse : <https://datatopics.worldbank.org/world-development-indicators/the-world-by-income-and-region.html>
- ❖ Inscription gratuite pour un certain nombre de doctorants et de géographes marocains. À cet effet, communiquez avec l'organisation: [aigf@ggr.ulaval.ca](mailto:aigf@ggr.ulaval.ca)

**D'autres précisions sur le congrès et la ou les excursions seront diffusées ultérieurement et placées sur le site internet de l'AIGF (<https://aigf.ulaval.ca>).**